

# Histoire d'Aladdin

## Les mille et une nuits :

Appartenant au patrimoine culturel de l'humanité, le texte des *Mille et une nuits* (Alf layla wa layla en arabe) connaît au long des siècles une aventure singulière. Originaire d'Inde, s'enrichissant d'apports successifs dans le monde arabo-musulman, il rencontre avec la traduction française d'Antoine Galland au XVII<sup>e</sup> siècle un succès considérable. Ce succès cache pourtant un paradoxe. Alors qu'il symbolise pour le lecteur européen la littérature arabe, le recueil n'a pas le même prestige dans le monde musulman. Rarement illustré dans ses versions arabes, c'est en Europe qu'il donne naissance à un univers visuel fantasmagétique.



Aladdin dans le jardin magique, illustration de Max Liebert (1912)

## Histoire d'Aladdin :

*Histoire d'Aladdin* est un conte traditionnel arabo-perse. Conte orphelin, il ne figure pas dans les manuscrits les plus anciens du recueil *Les Mille et Une Nuits* mais y a été associé à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle avec la traduction française du recueil par Antoine Galland qui l'augmente de plusieurs contes. Malgré d'intenses recherches menées depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle, on n'a jamais pu trouver de sources arabes et orientales à cette histoire. On sait, par le Journal tenu par Antoine Galland, que Hanna Dyâb lui raconta seize contes sur lesquelles il en publia douze. Parmi ceux-ci, on trouve celui de Aladdin.

## A propos des personnages :

Aladin/Aladdin : signifie « la foi élevée ». Aucun rêve n'est trop élevé pour Aladdin, et il a foi en ses rêves. Cependant, la foi au sens strict (la religion) est assez peu présente chez le personnage, qui ne prie que quand il pense mourir, et n'a guère de scrupules à recourir aux génies.

Badroulboudour : signifie « pleine lune des pleines lunes », « astre des astres ». Un nom qui insiste sur l'éclat de sa beauté, ce qui est justifié puisqu'elle est avant tout présentée par son apparence (Aladdin tombe amoureux en la voyant). La noblesse impliquée par la notion d'astre (qui appartient au ciel, non à la Terre), sied bien à une princesse.

